

# **Le peuple des Inuits au Canada menacé**

Le réchauffement climatique accélère la fonte du pergélisol, ce sol gelé en permanence depuis des milliers d'années. En septembre 2019, un rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec), créé par les Nations unies, estime que 70% du pergélisol disparaîtra d'ici à 2100. Problème : ce sol gelé en permanence renferme des milliers de bactéries et virus qui, une fois libérés, représenteraient une menace sanitaire d'envergure.

Ce futur dégel risque également d'accélérer le réchauffement climatique. Selon les prévisions scientifiques, la fonte du pergélisol libèrera jusqu'à 1 700 milliards de tonnes de gaz à effet de serre (GES), soit le double de dioxyde de carbone déjà présent dans l'atmosphère. Les matières organiques dégelées seront de nouveau accessibles aux microbes qui, en les mangeant, émettront à leur tour du dioxyde de carbone et du méthane.

## **Le peuple des Inuits en première ligne**

Le long des littoraux du grand Nord canadien, le territoire ancestral des Inuits s'étend en grande partie sur le pergélisol. Sous les terres de cette communauté autochtone, ce pergélisol se transforme avec le réchauffement climatique et les conséquences de son dégel se font déjà ressentir sur la surface terrestre.

Il menace tout un écosystème mais aussi la vie de ce peuple dont les ressources alimentaires dépendent de la chasse traditionnelle. Or, les récents changements climatiques ont fragilisé les chemins que les Inuits empruntaient jusque-là pour accéder à des territoires où ils chassaient bœufs musqués, caribous, phoques annelés, morses...

Les Inuits voient également leurs maisons s'écrouler ou s'enfoncer dans ce sol dégelé qui fragilise les fondations des bâtiments et provoque des affaissements de terrain. Face à ces changements environnementaux, ils ont adapté leur mode d'habitat et laissent désormais reposer un an les fondations d'une maison avant de la bâtir.

Romane Rosset